



Note sur l'atelier monétaire de Chinon du VII^e au X^e siècle

Note on the mint in Chinon from the 7th to the 10th Century

Françoise Dumas-Dubourg



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/racf/535>

ISSN : 1951-6207

Éditeur

Fédération pour l'édition de la Revue archéologique du centre de la France (FERACF)

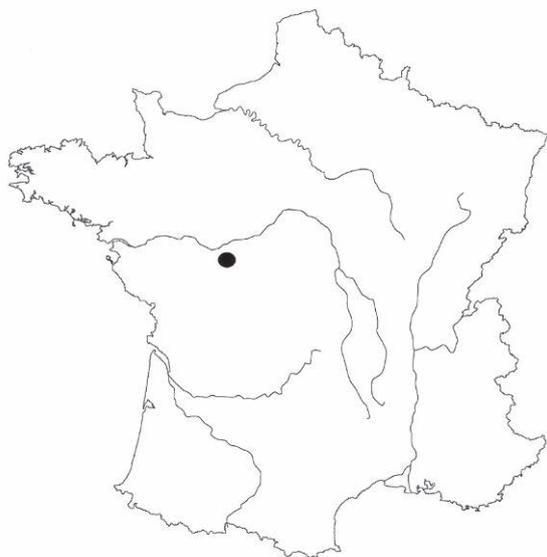
Référence électronique

Françoise Dumas-Dubourg, « Note sur l'atelier monétaire de Chinon du VII^e au X^e siècle », *Revue archéologique du Centre de la France* [En ligne], Tome 44 | 2005, mis en ligne le 01 décembre 2006, consulté le 06 avril 2023. URL : <http://journals.openedition.org/racf/535>



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>



Françoise DUMAS-DUBOURG*

Note sur l'atelier monétaire de Chinon du VII^e au X^e siècle

NOTE ON THE MINT IN CHINON FROM THE 7TH TO THE 10TH CENTURY

Chinon entre dans l'histoire de la monnaie médiévale non par une émission monétaire particulière mais par le biais d'un trésor de 81 sous d'or enfoui au VI^e siècle, vers 520, composé pour l'essentiel d'imitations de monnaies impériales par divers peuples barbares : ostrogoths, burgondes et francs (ROBERT 1882).

C'est bien plus tard que des monnaies portent le nom de Chinon : une monnaie mérovingienne d'or : un tiers de sou du VII^e siècle et deux deniers d'argent du VIII^e siècle. Le tiers de sou ou *tremissis* est daté par J. Lafaurie de 620-640 : il porte le nom du monétaire Cicoaldus et le nom de Chinon sous la forme CAINONE CAS (B.N.F., PROU 1892 : n° 373). L'un des deux deniers faisait partie d'un trésor de monnaies d'argent enfoui à Savonnières (Indre-et-Loire) dans le second quart du VIII^e siècle (LAFaurie 1963 : n° 31) ; l'autre a été trouvé dans la fouille de Saint-Mexme et d'abord étudié par Jacqueline Pilet-Lemière (FEHRNBACH, LORANS 1990 : 12-13 ; LAFaurie, PILET-LEMIÈRE 2003 : n° 37.72.3). Le premier denier, disparu, semble bien faire allusion à un *castrum* : CAINO CA. Quant au second, Ph. Schiesser et Ch. Theureau l'attribuent à Tours mais il est difficile d'être affirmatif car cette pièce ne porte qu'un fragment de légende, comme les autres exemplaires connus de la même famille typologique (SCHIESSER, THEUREAU 2004 ; ESTIOT 2006). Quoi qu'il en soit, aux VII^e et VIII^e siècles, le statut de *castrum* était attribué à Chinon si l'on croit certaines monnaies. Sous le coup des réformes unificatrices de Pépin le

Bref et de ses successeurs, la frappe monétaire semble avoir disparu jusqu'à la fin du IX^e siècle.

Sous Charles le Simple (893-923), si l'on se fie au témoignage de trois trésors à Mouchy-au-Bois dans le Pas-de-Calais, à Coudres et à Évreux dans l'Eure (qui ne forment peut-être qu'un seul trésor) (DUPLESSY 1985 : 217, 111, 115), le monnayage reprit sous une forme un peu éloignée de celle qui avait été imposée à l'ensemble de son royaume par Charles le Chauve en 864. Autour du monogramme du roi Charles, CAINONI CASTRO remplace la légende GRACIA DEI REX ; le nom de la cité de Tours apparaît au revers autour de la croix. Le nom de *castrum* de Chinon est un trait permanent du monnayage de Chinon au X^e siècle, d'abord accompagné du nom de Tours sur des monnaies anonymes, ornées au droit d'une tête diadémée de profil à droite, puis seul sous les règnes des Carolingiens Louis IV et Lothaire (936-954-986) ; la titulature royale reprend alors sa place autour d'une tête de profil, couronnée. La tête est tournée à droite sous Louis IV, à gauche sous Lothaire (Dumas, La Perrière 1977), à gauche encore sur des monnaies portant le nom de Louis déformé qui pourraient dater soit de la fin du règne de Louis IV ou du début du règne de Lothaire selon M. Dhénin, soit du court règne de Louis V (986-987) ou même de l'extrême fin du X^e siècle (un exemplaire présente une tête à droite ; il était reproduit dans le catalogue de la vente Trampitsch, Paris, 1988, n° 503). Chinon est l'un des rares ate-

liers du royaume qui monnaient au nom du souverain régnant : on en compte douze pour Louis IV et seize pour Lothaire. Y a-t-il eu, petit à petit au cours du X^e siècle, affirmation puis indépendance du *castrum* de Chinon par rapport au chef-lieu de cité qu'était Tours ? En réalité, Chinon dépend de Thibaud dit le Tricheur même si, nominale-ment, Hugues Capet est comte de Tours jusqu'en 973 au moins. Thibaud a construit ou renforcé les châteaux de Chartres, de Châteaudun, de Blois et de Chinon. Son fils Eudes (v. 974-996) hérite et du comté de Blois et de celui de Tours, avec, entre autres, Chinon. Ces monnaies frappées au X^e siècle pour le *castrum* de Chinon sont derrière leur aspect carolingien plus baroniales que royales.

Quel rôle ont-elles joué ? Sans être bien important, il n'est pas entièrement négligeable. Les plus anciennes, au monogramme carolin, ont fait partie, en nombre, de trésors enfouis au nord de la Loire et de la Seine comme nous l'avons mentionné plus haut : on en a même trouvé au Danemark à Jynevad, province de Jylling (MORRISON, GRUNTHAL 1967 : 407, n° 248). Les monnaies anonymes à la tête se rencontrent parfois hors contexte. Les monnaies au nom de Louis IV apparaissent dans les

deux grands trésors du X^e siècle découvert ces dernières années, celui de Fécamp (DUMAS-DUBOURG 1971 : n° 192-195) et celui dit du Loiret (DUPLESSY 1985 : n° 404, inventaire incomplet).

Les découvertes de monnaies isolées, principalement les deniers et oboles au nom de Louis IV à légendes correctes ou déformées, montrent une certaine dispersion dans l'ouest du royaume. C'est ainsi qu'à Rigny (Indre-et-Loire) un denier de Louis IV, deux oboles (plus tardives ?) et une fausse monnaie (fourrée ?) ont été trouvés en divers endroits de la fouille, seuls témoignages avec un denier de Melle de la monnaie du X^e siècle (ZADORA-RIO, GALINIÉ 1995 : 228, n° 1, 2, 27, 28 et 29). La motte de la Chapelle à Doué-la-Fontaine a elle aussi gardé trace d'une obole de Chinon (BOÛARD 1973-1974 : 52, fig. 31-C et 66-67) à côté de trois deniers de Melle des X^e et XI^e siècle et d'un denier d'Angers. À Poitiers, sur le site du couvent des Cordeliers, un denier et une obole de Louis IV ont été identifiés par Michel Dhénin qui a rappelé une trouvaille d'obole à Airvault (Deux-Sèvres) au XIX^e siècle (DHENIN 1999). Ces quelques exemples indiquent donc une activité non négligeable de l'atelier de Chinon pendant une partie du X^e siècle.

BIBLIOGRAPHIE

- BOÛARD 1973-1974
 Bouïard M. (de) - De l'aula au donjon : les fouilles de la motte de La Chapelle à Doué-la-Fontaine, *Archéologie Médiévale*, 3-4 : 5-110.
- DHENIN 1999
 Dhénin M. - L'obole de Chinon de Louis IV, 936-954, *Bull. de la Soc. fr. de Numismatique*, 54 : 181-182.
- DUMAS-DUBOURG 1971
 Dumas-Dubourg F. - *Le trésor de Fécamp et le monnayage en France occidentale pendant la seconde moitié du X^e siècle*, Paris.
- DUMAS, LA PERRIÈRE 1977
 Dumas F., La Perrière P. de - Un denier inédit du roi Lothaire pour Chinon, *Revue Numismatique* : 152-161.
- DUPLESSY 1985
 Duplessy J. - *Les trésors monétaires médiévaux et modernes découverts en France*, I, 751-1223, Paris, Bibliothèque Nationale.
- ESTIOT 2006
 Estiot S. - Une deuxième trouvaille monétaire mérovingienne sur le site de Roquebrune-sur-Argens (Var) : un denier de Tours (?) du milieu du VIII^e siècle, *Bull. de la Soc. fr. de Numismatique*.
- FEHRNBACH, LORANS 1990
 Fehrnbach X., Lorans É. (dir.), *La collégiale Saint-Mexme de Chinon, Histoire, Architecture, Archéologie, catalogue de l'exposition présentée à Chinon du 15 août au 31 octobre 1990*, Ministère de la Culture et de la Communication, Syndicat intercommunal du Val de Vienne, Joué-lès-Tours.
- LAFURIE 1963
 Lafaurie J. - Trésor de deniers mérovingiens trouvé à Savonnières (Indre-et-Loire), *Revue Numismatique* : 64-81.
- LAFURIE, PILET-LEMIÈRE 2003
 Lafaurie J., Pilet-Lemière J. - *Monnaies du haut Moyen Âge découvertes en France (V^e-VIII^e siècle)*, Paris, CNRS (Cahiers Ernest Babelon, 8).
- MORRISON, GRUNTHAL 1967
 Morrison K., Grunthal H. - *Carolingian Coinage*, New York.
- PROU 1892
 Prou M. - *Les monnaies mérovingiennes, Catalogue des monnaies françaises de la Bibliothèque nationale*, Paris.
- ROBERT 1882
 Robert Ch. - Trésor de Chinon, *Ann. Soc. fr. Num.*, 6 : 164-178.
- SCHIESSER, THEUREAU 2004
 Schiesser Ph., Theureau Ch., Tours, nouvel atelier identifié pour les deniers mérovingiens au pentalpha, *Cahiers Numismatiques*, n° 159, mars 2004 : 47-50.
- ZADORA-RIO, GALINIÉ 1995
 Zadora-Rio É., Galinié H. et al. - La fouille de l'ancien centre paroissial de Rigny (commune de Rigny-Ussé, Indre-et-Loire) - Deuxième rapport préliminaire (1992-1994), *Revue archéologique du Centre de la France*, 34 : 195-249.